

religion, accoutumés qu'ils sont à recevoir les premières comme indiscutables, tandis qu'ils soumettent les seconds aux interprétations variables et contradictoires du jugement personnel. Leur américanisme doit, dès lors, l'emporter sur leur protestantisme ; et quoiqu'il faille du temps pour opérer cette évolution, les résultats attendus nous sont déjà acquis. L'influence de nos libres institutions est l'élément éliminateur qui repousse de leur esprit les doctrines absolues du protestantisme, ne leur laissant que des bases surnaturelles."

Nous avons, dans ces paroles, le thème de prédilection du P. Hecker, ainsi que du célèbre docteur O. A. Brownson, savoir : la parfaite harmonie entre le catholicisme et la forme de gouvernement qui existe dans leur pays. Ces deux illustres convertis ont maintes fois développé ce sujet dans leurs ouvrages et dans leurs lectures au public.

La seconde cause du dépérissement actuel du protestantisme aux Etats-Unis, que signale le P. Hecker, est le dépeuplement de cette partie du pays, où règne presque exclusivement la religion réformée. Les détails fournis par le Révérend Père sur cet article sont trop instructifs pour n'être pas cités :

" Le Dr. Nathan Allan, de la ville de Lowell, dans l'Etat de Massachussets, montre que les familles américaines diminuent rapidement en nombre ; il prouve que la race puritaine primitive de la Nouvelle-Angleterre est au moment de disparaître. Il n'était pas rare autrefois, nous dit-il, que des familles américaines eussent dix enfants, tandis que maintenant il est de mode de n'en avoir que deux ou trois." Il ajoute : " Les relevés statistiques publiés à Boston, pour 1865, indiquent 5,276 naissances, sur lesquelles 3,515 proviennent de parents étrangers, 1,641 de familles américaines, et 60 non classées.

" Les tables de mortalité donnent 4,541 décès, dont 1,398 d'étrangers, et 3,143 américains. Le nombre total des naissances présente donc, dans cette ville, un excédant de 735 sur le nombre des morts, et le chiffre des morts, parmi les Américains, surpasse celui des naissances de 1,502. Si seulement les trois-cinquièmes des enfants américains atteignent l'âge adulte (et le docteur prouve que c'est le cas), cela rend la différence en moins encore bien plus sensible. Il résulte un déficit annuel de plus de deux mille personnes sur l'accroissement naturel de la population.

" Le relevé des naissances de la ville de Boston indique encore que, par rapport au chiffre de la population, les familles étrangères ont eu, en 1865, six fois plus d'enfants que les familles américaines."